

## BASKET

## Nationale 2 masculine

## Berck en quête de victoire à Cholet

ANGERS. — Jusqu'à présent, le Berck B.C. a dû se contenter des matches à domicile pour goûter aux plaisirs de la victoire. Cabourg et Lorient, deux promus, se sont ainsi inclinés dans le Palais des Sports berckois. Mais le bilan est nettement moins flatteur en déplacement puisque les partenaires de Véro-

ve n'ont pas obtenu un seul résultat positif en deux voyages. Il faut préciser à leur décharge que ces déplacements les ont conduits à Paris et à Reims.

C'est pourquoi il ne faut pas se fier à la médiocrité des performances réalisées par les représentants du Pas-de-Calais hors de leurs bases pour consi-

dérer que la devise « **Jamais deux sans trois** » sera une nouvelle fois vérifiée à Cholet. D'autant que cette fois, les « Maritimes » se déplaceront pour gagner. Et pour ce faire, ils compteront sur leurs points forts habituels, soit une défense hermétique, une expérience consommée et un rebond très compétitif. Il est vrai que la présence dans ce domaine d'un certain Grady, homonyme du nouvel Américain de C.B., est de nature à conforter les ambitions des visiteurs. Celui-ci est un véritable pivot et s'est promis, avec le concours de son compère Duval, de mener la vie dure au duo Brangeon - Grady. La clé du match résidera d'ailleurs dans la capacité des Choletais à résister sous les pan-neaux, en l'absence de Nicky White.

En tout les cas, les joueurs du Pas-de-Calais feront tout pour cadener l'accès à leur raquette et remporter un succès qui leur permettrait de s'installer dans la première moitié du tableau.

**L'équipe.** — Skonieczny (1,99 m), Vérove (1,92 m), Grégory Grady (2,06 m), Poulain (1,94 m), Dupont (1,90 m), Duval (2 m), Sagna (1,86 m), Beulens (2 m), Coste (1,82 m), Bochent (1,97 m), Sauvage (1,78 m).

## BASKET

## Le sort s'acharne sur le club de Cholet

La série noire continue à Cholet-Basket. C'est en effet une victoire à la Pyrrhus qu'a remportée le club des Mauges samedi à Denain. En cours de match, son capitaine, Nicky White, s'est occasionné une fracture au poignet droit. Il sera indisponible jusqu'au début décembre.

Après ce nouveau coup dur, qui succède à l'accident de la route dont a été victime Thierry Liaud le 30 septembre (fracture d'un fémur), on ne voit pas comment CB pourra réaliser son objectif, la montée en Nationale 1B.

Cholet-Basket

# Le culot de la jeunesse pourra-t-il remplacer l'expérience ?

CHOLET. — La guérison de la blessure de Nicky White s'effectuant normalement, le capitaine du C.B. aura la main déplaquée l'avant-veille du match Cholet - Saint-Brieuc, le 17 novembre. Dans ces conditions, on ne peut envisager de le voir reprendre sa place dans l'équipe deux jours après avoir été libéré de son plâtre. Le match suivant, en championnat, est programmé pour le 8 décembre, trois semaines après...

On peut ainsi mieux juger que les joueurs de J.-J. Kériquel ont vraiment tout contre eux cette saison 1984-1985 qui fera date. Précisons : dans les trente jours qui viennent, cinq rencontres au programme, avant une période de vingt et un jours sans match de championnat ! Comme nous le faisait remarquer hier Yves Oger : « Dans la période qui vient, nous pouvions espérer faire le plein, au moins avions-nous

une chance sérieuse de le faire (1). Quand Nicky White sera prêt à rejouer, ce sera pour le déplacement de Reims et ensuite recevoir la grosse équipe du championnat, le Racing C.F. pour le dernier match aller. Autrement dit, ce nouvel accident ne pouvait pas tomber plus mal... »

## Le président garde le moral

On conçoit mal le président d'un club en difficulté démissionner moralement et entraîner dans sa morosité son entourage. Le président Léger ne faillit pas à cette règle, et c'est avec une étonnante énergie qu'il affirmait hier : « On n'a pas enterré les objectifs de la saison. Nous allons nous battre, et nous ferons le point dans un mois... »

Personne ne peut véritable-

ment en douter. Et d'ajouter : « J'espère que le public ne nous laissera pas tomber, car je suis convaincu que nous pouvons faire des coups », autrement dit remporter des succès inattendus.

Il poursuit : « Jusqu'à preuve du contraire, c'est possible, et pas plus tard que samedi soir je serais déçu si nous ne battons pas Berck. On les attend de pied ferme... »

Quel moral ! Ce n'est évidemment pas impossible, encore qu'en basket, contrairement à ce qui passe en football parfois, c'est toujours la meilleure équipe du match qui l'emporte.

On peut penser que les trois rencontres que disputera à domicile le C.B. avant le retour de White sont « possibles » pour rester dans l'image. Mais des trois, la plus dure à négocier semble être celle qui se présentera contre Berck...

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, Cholet-Basket a perdu trois de ses « principaux acteurs » (voir notre photo). Non seulement les Choletais ressemblent désormais à leurs plus récents adversaires, les Denaisiens, mais ils vont devoir s'en inspirer fortement, en adoptant leur énorme moral qui sera un jour ou l'autre récompensé. Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur choletais, n'a pas été gâté depuis la reprise. Il va devoir encore une fois mettre sur pied un cinq majeur, avec de nouveaux joueurs. C'est ainsi qu'Hervé Brégeon (18 ans), très en vue avec l'équipe réserve, co-leader de promotion d'excellence, effectuera certainement ses grands débuts en Nationale 2...

P.-M. BARBAUD.

(1) Berck à Du Bellay, à Lorient, Cognac, à Du Bellay contre Cabourg puis Saint-Brieuc.

## NATIONALE II

### Cholet-Basket : place aux jeunes...

CHOLET. — L'entraîneur du C.B. est encore sous le coup du dernier « pépin » de sa formation : l'élimination, sur blessure, pour pas loin de deux mois de Nicky White. Chaque match devient par la force des choses, difficile à négocier. Pour resituer le problème, laissons parler J.-J. Kériquel :

« En début de saison, nous avions un « Cinq » costaud plus deux jeunes qui devalent, au contact des autres, s'aguerrir. Un mois à peine après la reprise du championnat, deux de nos éléments majeurs sont « out ». L'un pour la saison, l'autre pour la moitié du championnat. Après la blessure de Th. Liaud, nous souffrons déjà au rebond, alors avec celle de N. White... Je n'ai malheureusement pas sous la main un autre joueur de sa trempe qui, avec 2,04 m, me prend des rebonds et nous marque de 25 à 30 points par match. Pour comparer ce qui est comparable, que

serait le Nantes B.C. sans Claibau et Whashington pour la saison ? Il faut être réaliste ! »

Ce discours de vérité ne débouche pas pour autant sur un pessimisme inutile. Comme le soulignait aussitôt l'entraîneur de Cholet-Basket. « On va faire le maximum, on accrochera ce que nous pourrions accrocher. Si cela sourit, tant mieux. » Il ajoutait : « Que les jeunes nous montrent maintenant ce qu'ils peuvent faire. Pour eux cette saison de Nationale 2 est une occasion unique de prouver leurs qualités et de s'aguerrir pour l'avenir. Si cette saison permet à deux ou trois jeunes d'éclater, nous n'aurons pas tout perdu... »

P.-M. B.

CHOLET BASKET. — (4) Girard, (5) Zamour, (7) D. Blanchard, (8) Grady, (10) Chevrier, (12) Brégeon, (13) Biteau, (14) Morillon, (15) Brangeon.

### Berck : une première ?

LILLE. — Ce qui fait la différence entre les équipes de premier plan et les autres ? Les victoires à l'extérieur avec Reims et le Racing. Berck n'a guère été gâté par le calendrier jusqu'ici.

Cette fois, les Berckois se déplacent à Cholet, une équipe qui, tout de même jouait les premiers rôles, l'an dernier. Mais voilà, après l'accident de Liaud, Cholet a encore perdu White. La semaine dernière, tout en s'imposant,

Berck a commis énormément de fautes personnelles. Un point à travailler...

Chez les Nordistes, Vérove joue toujours un rôle déterminant, mais il est bien soutenu par l'Américain Grady, par Bieulens, Duval et Poulain.

Alors, une première victoire de Berck à l'extérieur ? Si les joueurs de la Côte d'Opale veulent accrocher le wagon de la nationale 1B, il faudra un jour passer par là...

# Michel Léger : « les ambitions demeurent »

ANGERS. — Michel Léger, le président de Cholet-Basket, est un homme de caractère. A l'heure où son club est à nouveau frappé par le sort sous la forme de l'indisponibilité pour un mois et demi de Nicky White, il se refuse à abdiquer. Malgré les forfaits de Thierry Liaud et aujourd'hui de Nicky White, le président choletais maintient le pari fixé en début de saison : l'accession en nationale IB, à la fin de la saison. Et il s'en explique avec une grande conviction.

Liaud vraisemblablement absent pour toute la saison et White indisponible jusqu'au début décembre, n'est-ce pas là un



Michel Léger

handicap majeur pour Cholet-Basket ?

« Il est certain que l'équipe est amputée aujourd'hui de deux éléments majeurs. Mais l'absence de Nicky White n'est que provisoire. Il réintégrera l'équipe début décembre et il restera encore treize matches à disputer. Quant à Thierry Liaud, il pense être remis en février. Etant donné la gravité de sa blessure — je rappelle qu'il souffre d'une fracture d'un fémur — un rétablissement dans des délais si rapides peut paraître utopique, mais quand on connaît Thierry et sa volonté... »

En continuant à parler de montée, ne faites-vous pas preuve d'un optimisme exagéré ?

« Pas du tout. Samedi, contre Berck, l'équipe jouera pour gagner. Et je suis persuadé qu'elle en a les moyens. Nous avons

certes perdu contre Nantes, mais nous n'avons pas été battus sur notre valeur. Je fais confiance à Jean-Jacques Kériquel pour mettre collectivement au point une formation qui n'était pas encore prête il y a dix jours. Les progrès sont déjà apparus contre Denain ».

Sur quels atouts comptez-vous pour voir l'objectif annoncé se réaliser en fin de saison ?

« Sur les joueurs tout d'abord. C'est à eux de prouver qu'ils possèdent les qualités qu'on leur a reconnues. Avec Grady, Chevrier et Zamour, nous avons trois éléments de base capables de rivaliser à ce niveau des compétitions avec n'importe qui. Je sais que Patrick Zamour a effectué un début de saison discret, mais il a prouvé à Denain qu'il pouvait bien mieux faire. C'est à lui de montrer que nous ne nous sommes pas trompés en le recrutant.

« Enfin, un élément comme Laurent Biteau est un battant remarquable, tandis que les jeunes, tels Brangeon et Girard, se doivent de saisir l'occasion qui leur est offerte.

« Je compte encore sur le potentiel collectif de cette équipe

qui, pour les raisons que l'on connaît, n'a pas encore été exploité. Je compte aussi sur le public choletais : il a su nous suivre dans les jours fastes, il saura nous soutenir dans les moments difficiles. Enfin, nous avons connu notre part de malchance, j'ose espérer que la chance va maintenant nous sourire ».

Quelles équipes redoutez-vous spécialement ?

« Le Racing, bien sûr, qui évolue un ton au-dessus. Nantes, Reims, Rennes et Orléans aussi, mais je suis persuadé que Cholet-Basket a encore les moyens de rivaliser avec l'une de ses équipes pour s'octroyer une cinquième place, synonyme de montée en nationale IB ».

Quel est l'objectif immédiat du club ?

« Gagner contre Berck, samedi soir, salle du Bellay, ce qui est dans le domaine du possible ».

si c'était Berck qui s'imposait ?

« Pour l'instant, je ne me pose pas la question ».

Propos recueillis par

Gérard TUAL

## BASKET

## Nationale 2 masculine

# Cholet Basket - Berck ce soir : les jeunes en première ligne

CHOLET. — Incorporation limitée de Jim Grady, grave accident de Thierry Liaud et aujourd'hui Nicky White plâtré pour un mois, les mots nous manquent pour qualifier au plus juste la poisse qui semble attachée aux basques de Cholet depuis ce début de saison. Et pourtant les faits sont là, ce soir devant Berck, les Choletais se présenteront amputés de deux de leurs meilleurs éléments, actuellement rayés des cadres pour les motifs que l'on sait.

« Il va falloir faire avec, c'est la vie, nous n'y pouvons rien. Maintenant, il est bien certain qu'il va être très difficile d'afficher les mêmes ambitions, avec un potentiel réduit dans de telles proportions. C'est d'autant plus dommage qu'à Denain, notre travail collectif avait fini par porter ses fruits, et qu'aujourd'hui en repartant sur de nouvelles bases, ne serait-ce qu'au rebond, où nous avons déjà des problèmes, nous risquons d'être confrontés

à des difficultés insolubles. Il faut que nos jeunes saisissent l'opportunité qui leur est donnée pour s'affirmer, je ne vois pas d'autres solutions. »

C'est effectivement la triste réalité, Kériquel en est bien conscient, comme il connaît aussi les impondérables qu'il y a, malgré toute la bonne volonté de ceux-ci, à miser sur des joueurs encore inexpérimentés en plein cœur d'un championnat, avec l'éventualité que ce soit tout bon... ou tout mauvais. Mais l'expérience vient en jouant, et à ce titre, Maurice Brangeon et Eric Girard, dont les qualités sont indéniables ne peuvent que trouver matière à s'aguerrir dans un tel contexte, c'est au moins le côté positif de la chose. Reste qu'à domicile, avec un trio Grady-Zamour-Chevrier très en verve à Denain et un Biteau dont le métier risque de s'avérer précieux, tout est possible, à la condition d'entamer la rencontre, suivant l'expression de Kériquel,

comme un match de coupe, et d'y croire jusqu'au bout. Après tout, les Choletais ont suffisamment donné dans la déveine à ce jour, alors pourquoi pas un peu de réussite ? Ce serait bien leur tour.

Lionel RUSSON.

### Les équipes

**Cholet :** Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94 m), Blanchard (1,92 m), Biteau (1,78 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Brégeon (1,98 m), Girard (1,90 m), Grady (2,06 m).

**Berck :** Vérove (1,92 m), Grady (2,06), Poulain (1,94 m), Dupont (1,90 m), Duval (2 m), Sagna (1,86 m), Beulens (2 m), Coste (1,82 m), Bochent (1,97 m), Sauvage (1,78 m).

**Les autres rencontres :** Reims 2<sup>e</sup> - Nantes 3<sup>e</sup>, St-Brieuc (10<sup>e</sup>) - Denain (12<sup>e</sup>), Lorient (5<sup>e</sup>) - Cognac (9<sup>e</sup>), Racing (1<sup>e</sup>) - Orléans (4<sup>e</sup>), Cabourg (11<sup>e</sup>) - Rennes (6<sup>e</sup>).

Ce soir, face à Berck B.C.

## Mission délicate pour Cholet-Basket rajeuni

CHOLET. — Il y a un peu moins d'un an, la formation de J.J. Kériquel enlevait de manière aussi spectaculaire qu'inattendue la première rencontre officielle entre le C.-B. et ce grand nom du basket qu'est Berck B.C. (93-92). Un succès d'autant plus apprécié qu'il ne s'était dessiné que dans les toutes dernières secondes de la rencontre. Pour la seconde fois, ce soir, Cholet-Basket accueillera l'équipe d'Yves-Marie Vérove. En quelques semaines, les données du problème ont radicalement changé. C'est une équipe meurtrie par les indisponibilités de deux de

ses meilleurs éléments qui fera front, avec les moyens du bord, aux Nordistes.

### BERCK, UNE ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE

La formation de la Côte d'Opale partage avec une demi-douzaine d'équipes, dont le C.-B., la quatrième place du classement.

Les Nordistes durent, l'an passé, jouer pendant une longue période, sans Y.-M. Vérove, l'homme-orchestre de Berck B.C. en conséquence, ils ne terminèrent le championnat qu'à la sixième pla-

ce, devançant les Choletais d'un seul point. Malgré les départs d'Holville et Woisselin, Berck B.C. constitue une équipe expérimentée et soudée.

### CHOLET-BASKET : LES JEUNES DANS LE GRAND BAIN

Hier, l'entraîneur choletais nous rappelait qu'il n'avait plus d'autre solution de rechange, avec la blessure de N. White dont le retour en forme s'était affirmé à Denain (31 points). Il n'y a personne pour le remplacer, tant au niveau technique qu'au plan de l'expérience. Sa blessure à la main le condamne à prodiguer ses encouragements du bord de la touche. C'est donc une formation très jeune qui va être lancée dans le grand bain de la Nationale II. Elle y mettra toutes les qualités de fougue que peuvent apporter des débutants opposés à des joueurs expérimentés.

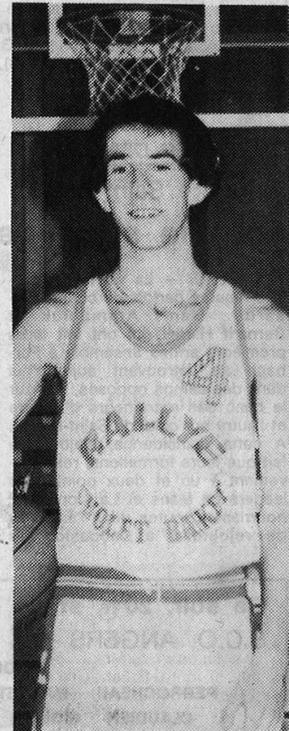
Les joueurs de Cholet-Basket pourront certes s'appuyer sur Jim Grady, à un poste qui ne devait pas être forcément le sien, sur la conviction d'un Laurent Biteau, sur la détente de Zamour et l'adresse de Th. Chevrier. Mais il faut bien dire que la tâche des Choletais sera singulièrement compliquée, et qu'un succès sur Berck, dans de telles conditions, serait à mettre au compte des exploits.

P.-M. B.

CE SOIR, 20 H 30  
SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket : 4 Girard, 5 Zamour, 7 D. Blanchard, 8 Jim Grady ; 10 Chevrier, 12 Brégeon, 13 Biteau, 14 D. Morillon, 15 Brangeon.

Berck B.C. : Gregory Grady, Yves-Marie Vérove, J.-F. Duval, Lionel Skonieczny, Patrice Poulain, Pierre Sagna, Laurent Beulens, J.-F. Coste, Thierry Dupont, B. Bouchent, Y. Sauvage (match de lever de rideau).



Eric Girard (Cholet-Basket)

## Berck vainqueur de Cholet Basket : 91-78 Les Choletais au bout de leurs possibilités

### La fiche technique

Berck Bat Cholet 91-87 (49-49)  
Arbitrage : MM. Hénault et Valentin, 2.000 spectateurs.  
Cholet : 6 lancers francs sur 9 (66 %), 35 tirs sur 64 dont 2 sur 5 à 3 points (54 %), 13 fautes personnelles.  
Berck : 4 lancers francs sur 6 (66 %), 42 tirs sur 82, dont 3 sur 7 à 3 points (51 %), 16 fautes personnelles.  
Skonieczny (2), Vérove (29), Coste (2), Grady (36), Poulain (4), Dupont (6), Duval (4), Beulens (8).

CHOLET. — Merveilleux public choletais qui, malgré les déboires de ses favoris, avait une nouvelle fois pris d'assaut les gradins de Du Bellay. Merveilleux public et merveilleux courage d'une formation locale, amputée de deux de ses éléments majeurs, et qui parvint cependant à tenir la dragée haute à des berckois qui peuvent passer le restant de la saison à bénir le ciel de s'en être sortis à si bon compte. Il est certes facile, après coup, de rentrer dans le jeu des hypothèses, mais comment ne pas imaginer une tournure tout à fait différente des événements, avec une « C.B. » au complet et capable, de la sorte, de traiter d'égal à égal avec ses visiteurs, tant sur le plan athlétique que sur celui de l'expérience. Deux domaines qu', ajoutés à la possibilité qu'ont eue les hommes de Moronval de s'appuyer sur un ensemble de 9 joueurs, quand les Choletais n'ont pratiquement tourné qu'à 5, ont fait la différence en fin de rencontre, alors que Cholet n'avait que 4 longueurs de retard à la 36<sup>e</sup> (74-78).

### Toujours vert, Vérove

Maintenant, il faut bien reconnaître qu'à l'image d'un Vérove, fringant jeune homme de 35 ans passés, Berck a très bien su profiter des faiblesses passagères de l'équipe locale, en temporisant lorsqu'il le fallait et en utilisant au mieux les ballons perdus par les protégés de Michel Léger.

Logique tout cela, comme il paraissait logique qu'en alignant, au départ, Girard, Zamour, Grady, Chevrier et Brangeon, les locaux allaient subir rapidement la pression visiteuse, avec l'entrée en lice, côté berckois, de Vérove, Grady, Duval, Sagna et Beulens. Mais allez donc parler de logique à des Choletais qui, jetant toute leur force dans la bataille, transformaient 64 % de leurs tentatives en première période, travaillaient efficacement sur leur zone défensive et finissaient par faire sérieusement douter un adversaire qui, par Vérove et Grady, pensait davantage à alimenter la marque qu'à défendre comme il l'aurait dû.

Et le match tentait toutes ses promesses, avec une série d'égalisations et un éternel chassé-croisé qui maintenaient tout le public en haleine : 10-10 à la 6', les deux Grady se rendant panier pour panier, 23-23 à la 9', Brangeon et Chevrier répondant aux transformations de Vérove, et Beulens, déjà sanctionné de 4 fautes personnelles, qui sortait à la 11', alors que Berck avait deux points d'avance, 27-29. Jim Grady avait lui aussi été sanctionné 3 fois, Kériquel demandait un temps mort et on repartait de plus belle, sans s'appesantir sur le sujet et, à la 14', le « C.B. » était en tête, 32-31.

Les deux formations ne parvenaient pas à se départager et c'était là l'essentiel. Girard et Brangeon faisaient mieux que de la

figuration, tant et si bien qu'à quelques secondes du repos, Cholet menait 48-44, juste avant que Vérove transforme son 3<sup>e</sup> panier à 3 points, et que Poulain ne donne une longueur d'avance à ses coéquipiers 48-49.

### Jim Grady sous surveillance

Hélas pour les hommes de Kériquel, Berck allait très intelligemment tirer la leçon d'une première période déficiente pour lui sur le plan défensif, mettre Jim Grady sous haute surveillance et faire considérablement baisser le taux de réussite des locaux en attaque, durant la deuxième mi-temps : 43 %. L'autre Grady, Grégory, passait la vitesse supérieure dans la raquette (24 points), suppléant ainsi Yves-Marie Vérove qui en avait inscrit 23 avant la pause, et après une ultime égalisation choletaise à la 23' (55-55), sur un tir à 3 points de Chevrier, les visiteurs allaient commencer à prendre le large au tableau d'affichage.

55-61, 26' puis 58-68 à la 29', toujours sur des transformations de Grady, Berck réussissait maintenant ce qu'il n'avait pu réaliser durant les 20 minutes initiales, à savoir garder le ballon à la limite des 30 secondes en attaquant et stopper dans le même temps son hémorragie défensive. Certes, sous l'impulsion d'un excellent Chevrier, et d'un clairvoyant Girard, Cholet revenait à 4 points à la 36' (74-78) mais, victime d'une légère lassitude, il était dans l'incapacité d'effectuer le pressing salvateur, propre à lui redonner l'avantage et, sur une dernière tentative de Beulens, revenu en fin de match, les Berckois l'emportaient 91 à 78.

Lionel RUSSON

## Les jeunes Choletais ont tenu 36 mn...

CHOLET. — Il n'y a pas eu de miracle, samedi soir, à Du-Bellay. Les jeunes Choletais de J.-J. Kériquel ont, finalement, cédé devant l'expérience et l'effectif beaucoup plus fourni de Berck B.C., non sans avoir opposé à Vérove et les siens une résistance digne d'éloges. Les 2 000 spectateurs environ qui se pressaient dans la salle choletaise, en dépit de la concurrence d'un important match de football, ont soutenu de bout en bout les efforts de cette jeune formation qui, épuisée, ne céda la victoire aux joueurs du Pas-de-Calais que dans les quatre dernières minutes.

### CHOLET-BASKET TRAITE D'ÉGAL A ÉGAL

On se demandait à l'engagement de la rencontre à quelle sauce les jeunes (trois garçons de 20 ans) Choletais allaient être mangés. Il y avait bien l'expérience Jim Grady et le potentiel de points de Th Chevrier, mais l'avantage de taille des visiteurs était considérable. Attaquant la rencontre avec toute la fougue nécessaire, le « cinq » local, qui allait effectuer la quasi-totalité de la rencontre sans changement (!),

traîta d'égal à égal avec les Berckois (12-12) 5', puis (25-25) 10'. Agressifs en défense, avec Maurice Brangeon performant au rebond, prirent même l'avantage (32-31), puis (40-37), 17'. Le public ne ménageait pas ses encouragements et exultait à l'approche du repos que les Choletais semblaient en mesure d'atteindre avec un avantage inattendu (48-44) 20'. Mais l'impeccable Y.-M. Vérove, avec son troisième panier à trois points de cette première période, en décide autrement, Poulain ajoutant in extremis les deux points de l'avantage : 48-49.

### LES QUATRE DERNIÈRES MINUTES FATALES

Il faut bien dire que l'on restait encore sur la surprise de la première mi-temps et d'une éventuelle surprise encore plus grande à l'issue de la rencontre. Les visiteurs avaient cependant tiré les enseignements du début de match, où ils s'étaient surtout évertués à placer en position de tir Vérove. Ils modifièrent leur système défensif en alternant zone et presse. Jim Grady fut ligoté par les Nordistes (58-61), 27'. Son homonyme, Grégory Grady, eut, par

contre, beaucoup plus de liberté. Sous son impulsion, Berck s'offrit dix points d'avance (58-68). Par Grady Jim, mais surtout grâce à l'adresse d'un Thierry Chevrier, survolté, les Choletais, loin de s'écrouler, refirent une partie de leur retard (70-74), 35'. Les Nordistes commençaient à douter, comme Vérove qui n'en revenait pas. Par inexpérience, les jeunes Choletais se firent piéger en défense, alors que le match aurait pu basculer (74-78), 36'. Mais ils commencèrent plutôt à ressentir les efforts déployés. A ce sujet, le nombre des changements dans les deux équipes est éloquent : un seul du côté choletais, pour reposer cinq minutes P. Zamour, contre neuf chez les visiteurs. La fin de la rencontre fut un peu cruelle pour le C.B. qui vit son retard prendre les proportions finales bien trop lourdes par rapport à la qualité de leur prestation, (76-89) puis (78-91). Mais, ainsi que le soulignait l'entraîneur choletais, si « l'on continue ainsi, il n'est pas impossible que nous accrochions un ou deux succès là où on ne s'y attend pas... »

P.-M. BARBAUD.

### LA FICHE TECHNIQUE

Cholet-Basket : 78 points (48 + 30). 34 paniers (dont 2 sur 4 à trois points) pour 62 tirs. 8 lancer-francs sur 11 tentés. 14 fautes personnelles.

Berck B.C. : 91 points (49 + 42). 42 paniers (dont 3 sur 6 à trois points) pour 79 tirs. 4 lancer-francs sur 6 tentés. 16 fautes personnelles.

## BASKET

## Nationale II masculine

# La carte jeunesse ne suffit pas

CHOLET. — L'impossible exploit que l'on pressentait encore à une poignée de minutes du coup de sifflet final, ne s'est pas réalisé. En s'inclinant pour la seconde fois consécutive à domicile, Cholet-Basket a sans

doute laissé dans l'aventure son ultime bouée de sauvetage vers l'échelon supérieur et il est bien difficile dans ces conditions de verser dans l'optimisme.

Pourtant, au-delà des faits, une simple constatation s'impose : avec un potentiel diminué aux 2/5<sup>e</sup>, les Choletais ont tenu tête durant 36 minutes. Face à Berck, ce n'est tout de même pas rien. En outre, avec un duo Girard-Brangeon, dont la jeunesse est un sérieux visa pour l'avenir, ils ne peuvent que progresser.

Certes, il est clair aujourd'hui que, sauf miracle, il faudra faire table rase des légitimes ambitions de l'inter-saison. Au moins, le présent championnat offrira-t-il à ceux qui n'étaient que des réservistes, l'occasion d'acquérir l'expérience nécessaire à de plus hautes destinées. « **Nous avons fait le maximum, mais en tournant avec 9 joueurs Berck nous a usés physiquement, ce**

**qui explique notre fin de match difficile. Un bon pressing pouvait encore sauver les meubles dans les dernières minutes, mais les gars étaient morts, ils n'avaient plus l'influx indispensable pour refaire surface.** »

On ne saurait mieux résumer la situation, Kériquel sachant pertinemment qu'en ne pouvant utiliser que cinq éléments, il se heurte à un problème d'effectif insurmontable. D'autant que Patrick Zamour, décidément plus en verve à l'extérieur, est passé complètement à côté de son sujet. Allez y comprendre quelque chose, 26 points à Denain, avec un bon pourcentage de réussite, et seulement 8 face à Berck, avec seulement 3 tirs transformés pour 12 tentatives !

Il est pourtant essentiel que ce dernier retrouve la plénitude de ses moyens, sa technique individuelle étant hors de cause, mais sa régularité à mi-distance étant à l'inverse à parfaire de toute urgence, quand bien même il ressentirait une pression plus importante à domicile. De toute façon, le calvaire des matches aller ne fait sans doute que commencer ; personne ne se fait d'illusions, Nicky White risquant fort de n'être opérationnel que pour le déplacement de Reims, et, la venue à Du Bellay du Racing. Comme le souligne Kériquel, autant dire que les beaux jours ne reviendront qu'en janvier. D'ici là, atout jeunesse.

Lionel Russon.

## NATIONALE II

### Racing et Reims : oui mais...

Le Racing, entent-on ici et là, est la meilleure équipe du championnat ne serait-ce qu'en raison de ses individualités et de ses possibilités de manœuvre.

C'est probable mais il n'est pas intouchable comme en témoigne la bonne résistance que vient de lui opposer Orléans. Il est vrai qu'Orléans passe aussi pour un postulant sérieux à la Nationale 1 B en dépit de son classement actuel.

Le Racing caracole, quoi qu'il en soit, en tête et c'est Nantes (au lieu de Reims) qui aurait pu être aujourd'hui son second.

Les nantais sont passés, en effet, tout près d'une grande performance en champagne malgré la maladresse inhabituelle de Herron et Washington en première mi-temps.

Gênés aux entourures par les fautes personnelles et l'élimination de Zizic à cinq minutes de la fin, les Rémois ne durent qu'à Lecerf de repousser un ultime assaut des Nantais, revenus à trois points, à la 38<sup>e</sup> minute!

Nantes est rejoint à la 3<sup>e</sup> place par Rennes, Lorient et Berck.

Malgré l'absence de Ravache, les Rennais ont facilement maîtrisé les Normands torpillés par Speights (15 tirs réussis sur 15) et étouffés par la masse athlétique des Bretons.

Pour avoir obstinément et maladroitement défendu en «individuelle», Cognac a été liquidé en première mi-temps car la paire Stroeder-O'Brien (77 points) s'est signalée à ce jeu du «un contre un».

Le courage de la jeune équipe choletaise privée de White (main plâtrée) a fait échec aux Nordistes jusqu'à 4' de la fin, mais les dernières minutes ont été pénibles pour les Choletais vaincus par la fatigue (un seul changement contre neuf à Berck).

J. C.

<b>Cholet (48).....</b>	<b>78</b>	<b>Cabourg (33).....</b>	<b>83</b>
<b>Berck (49).....</b>	<b>91</b>	<b>Rennes (42).....</b>	<b>90</b>

CHOLET. — Chevrier, 26 ; Grady, 25 ; Zamour, 10 ; Brangeon, 9 ; Girard, 8.

BERCK. — Grady, 36 ; Verove, 29 ; Beulens, 8 ; Dupont, 6 ; Duval, 4 ; Poulain, 4 ; Coste, 2 ; Skonieczny, 2.

CABOURG. — Lourdeau, 19 ; C. Martin, 10 ; Rouzin, 20 ; Maillard, 13 ; Bergman, 21.

RENNES. — S. Perrin, 8 ; Speights, 34 ; M. Perrin, 28 ; Cosmas, 8 ; Jones, 8 ; Dauleux, 4.

<b>St-Brieuc (56)....</b>	<b>102</b>	<b>Lorient (56).....</b>	<b>102</b>
<b>Denain (19).....</b>	<b>73</b>	<b>Cognac (32).....</b>	<b>87</b>

SAINT-BRIEUC. — Lucas, 20 ; Sousa, 5 ; Chambers, 22 ; Lejeune, 30 ; Gorczewski, 17 ; Sabathe, 2 ; Gerlei, 6.

DENAIN. — Nottez, 3 ; Trachman, 6 ; Wiltz, 18 ; Pogorzelsky, 6 ; Lempereur, 8 ; Wallace, 29 ; Legrand, 2.

LORIENT. — Primas, 2 ; Wierre, 13 ; O'Brien, 36 ; Diebolt, 2 ; N'Doye, 8 ; Stroeder, 41.

COGNAC. — Geron, 16 ; Yacoubou, 12 ; Gordolon, 2 ; Grosset, 17 ; Forestier, 4 ; Carr, 28 ; Sauty, 2 ; Tremouille, 6.

<b>Reims (43).....</b>	<b>98</b>
<b>Nantes (32).....</b>	<b>86</b>

REIMS. — Singleton, 27 ; Lecerf, 20 ; Derollez, 15 ; Durigo, 14 ; Zizic, 14 ; Wachowiak, 6 ; Jean, 2.

NANTES. — Herron, 31 ; Washington, 28 ; Clabau, 12 ; Rutz, 8 ; Lepape, 7.

<b>Racing (48).....</b>	<b>95</b>
<b>Orléans (44).....</b>	<b>90</b>

RACING. — Onimus, 12 ; Eddy, 19 ; Trocelier, 2 ; Faye, 17 ; Broadie, 2 ; Jackson, 28 ; Revelli, 15.

ORLÉANS. — Courtin, 15 ; Sanders, 14 ; Vansoen, 11 ; Raczek, 28 ; Villain, 6 ; Brower, 16.

#### Classement

	Pts	J	G	N	P
1 RC Paris	15	5	5	0	0
2 Reims	13	5	4	0	1
3 CEP Lorient	11	5	3	0	2
Berck	11	5	3	0	2
Avenir Rennes	11	5	3	0	2
Nantes BC	11	5	3	0	2
7 CO Briochin	9	5	2	0	3
US Orléans	9	5	2	0	3
Cholet Basket	9	5	2	0	3
Cognac	9	5	2	0	3
11 Cabourg	7	5	1	0	4
12 Denain	5	5	0	0	5

Les rencontres du 27 octobre. — Denain - Reims, Berck - St-Brieuc, Cognac - Cholet, Orléans - Lorient, Rennes - Racing, Nantes - Cabourg.

#### Poule A

Grenoble - JA Dijon	83 - 97
O Lyon - St-Julien	77 - 66
Nice OL - LUC Nancy	76 - 95
St Clermont - Forbach	128 - 71
Chatou - Hyères	97 - 83
Roanne - Voiron	99 - 89

## Cholet Basket

## Un public en « or », des joueurs généreux

CHOLET. — Pour faire un bon match, il est nécessaire d'avoir un bon public soutenant une équipe généreuse. Pour autant, cela ne garantit pas « le » résultat, mais chacun y trouve son compte. C'est ce qui s'est passé samedi soir à Du Bellay.

« En vingt ans de carrière, je n'ai rarement vu autant de pépins dans une équipe que chez nous cette année... Alors il faut rendre hommage au public de Du Bellay. Ce public qui nous soutient bien dans les moments difficiles est formidable. Les jeunes joueurs y sont sensibles, et en retour pour ne pas le décevoir, il luttent jusqu'au bout de leurs forces. » J.-J. Kériquel poursuit : « De toute façon, il n'y a pas d'autres moyens de faire actuellement. Cet engagement de toutes leurs forces physiques et morales, c'est ce que je leur demande. Nous savons que nos difficultés s'atténueront dans les matches retour. Profitons de cet-

te période pour former nos espoirs et les amener à être compétitifs en nationale II. A ce rythme, ils le seront peut-être avant la fin de l'actuelle saison. »

## CES « PETITS » QUI MONTENT...

S'il ne pouvait véritablement trouver motif de satisfaction dans un échec à domicile, le responsable du C.B. notait au passage : « Il n'y a sans doute pas beaucoup d'équipes qui, dans les mêmes conditions, pourraient inquiéter des formations au complet comme celle de Berck... » Ce jugement recoupait parfaitement celui du coach visiteur qui s'avoua surpris d'avoir rencontré une telle

opposition de la part d'une équipe amputée d'une grande partie de son potentiel initial. J.-J. Kériquel était au moins satisfait du match effectué par les deux « petits » lancés dans le grand bain de la nationale II, à savoir Eric Girard, pour sa « création en attaque », et Maurice Brangeon, qui jouait « en départementale, il y a deux ans ». Le grand Maurice a réalisé quelques trucs étonnants, et n'a relâché qu'un seul de ses rebonds conquis. On le vit même effectuer deux contres superbes, notamment à la 13<sup>e</sup> minute, lorsqu'il revint fermer la porte du panier à Sagna qui venait de griller la politesse à ses camarades !

## La fatigue eut raison des Choletais

« Nous avons réalisé une très belle première partie de match avec de l'adresse (1), pas de précipitation dans les tirs, et une belle ardeur en défense. Ensuite la fatigue a joué son rôle et a entraîné une perte d'adresse, c'est inévitable. C'est aussi la fatigue qui nous a empêché de négocier correctement les quelques balles de match que nous avons eues vers la fin. » Et puis en face, il y avait le tandem Greg Grady-Y. Vérove : « Leur expérience a prévalu en seconde mi-temps, alors que leurs défense muselait complètement Jim. Nous avons sans doute eu le tort à ce moment-là de ne pas assez servir Maurice Brangeon... » L'entraîneur du C.B. précisait pour finir qu'il n'avait « rien à reprocher à son équipe », mais bien au contraire qu'il souhaitait qu'elle « conserve le même esprit que devant les Berckois... ». Les spectateurs de Du Bellay seront certainement de cet avis.

P.-M. BARBAUD.

(1) Si l'on excepte P. Zamour (3 paniers sur 10 tirs), les quatre autres joueurs du C.B., Brangeon, Girard, Chevrier, Grady, ce dernier, avec 8 paniers sur 9 tirs, n'ont raté que 6 de leurs 24 tirs de la première période : 75 % de moyenne d'adresse !



Le public « choletais » de la salle du-Bellay : ce qu'il est convenu d'appeler un public « en or » : fidèle, généreux, enthousiaste et respectueux de l'adversaire. (Photo P.M.B.)

L'incident d'affichage de la 9<sup>e</sup> minute

On a frôlé l'« émeute » lorsqu'à la suite d'une erreur d'affichage, le public et les responsables choletais crurent à une erreur de marque. Que se passa-t-il ? Les visiteurs menaient (17-19), alors que l'affichage indiquait 21-19 au profit des Choletais. Constatant l'erreur, on fit reculer le compteur pendant la partie. A 19-19, il y eut un arrêt

de jeu. On en était réellement à 17-19. La partie reprit sur un panier de Grady, le Berckois. Affichage : 19-21. Suivit un panier de Zamour. L'affichage ne bougeait pas (19-21), l'erreur était « juste », mais aux yeux du public, et on le comprend, les Choletais semblaient avoir été lésés d'un panier. C.Q.F.D.

## Points à la ligne

### Marqueurs : la menace Stroeder se précise

Wallacé, le Denaisien, est fidèle au poste. Les 29 points inscrits contre Saint-Brieuc lui permettent de se maintenir largement en tête du classement des marqueurs. Mais derrière lui, une menace se précise : celle du Lorientais Stroeder. En franchissant la barre des 40 points devant Cognac, celui-ci s'est rapproché du Denaisien.

**Le classement :** 1. Wallace (Denain) 164 pts ; 2. Stroeder (Lorient) 145 ; 3. Herron (Nantes) 137 ; 4. Eddy (Racing) 133 ; 5. M. Perrin (Rennes) 132 ; 6. Raczek (Orléans) 128 ; 7. Gregory Grady (Berck) et Singleton (Reims) 126 ; 9. Washington (Nantes) 125 ; 10. Bergman (Cabourg) 122 ; 11. Lejeune (St-Brieuc) 115 ; 12. Jim Grady (Cholet) 111 ; 13. Speights (Rennes) 108 ; 14. Grosset (Cognac) et Jackson (Racing) 104 ; 16. Chambers (St-Brieuc) 100.

17. Empereur (Denain), 98 ; 18. Jones (Rennes) 94 ; 19. Carr (Cognac) 93 ; 20. Chevrier (Cholet) 92 ; 21. Revelli (Racing) 91 ; 22. Wierre (Lorient) 90 ; 23. Lecerf (Reims) 85 ; 24. White (Cholet) 80.

25. Brower (Orléans) 79 ; 26. Vérove (Berck) 76 ; 27. Derollez (Reims) 75 ; 28. O. Ruiz (Nantes) et Courtin (Orléans) 74 ; 30. Rouzin (Cabourg) 72 ; 31. Zizic (Reims) 71.

### Attaques : toujours le Racing

Même s'il ne dépasse plus la barre des cent points, le Racing conserve la meilleure attaque au terme de la cinquième journée. Au second rang arrive Lorient qui, à la faveur de la visite de Cognac a conforté son goal average.

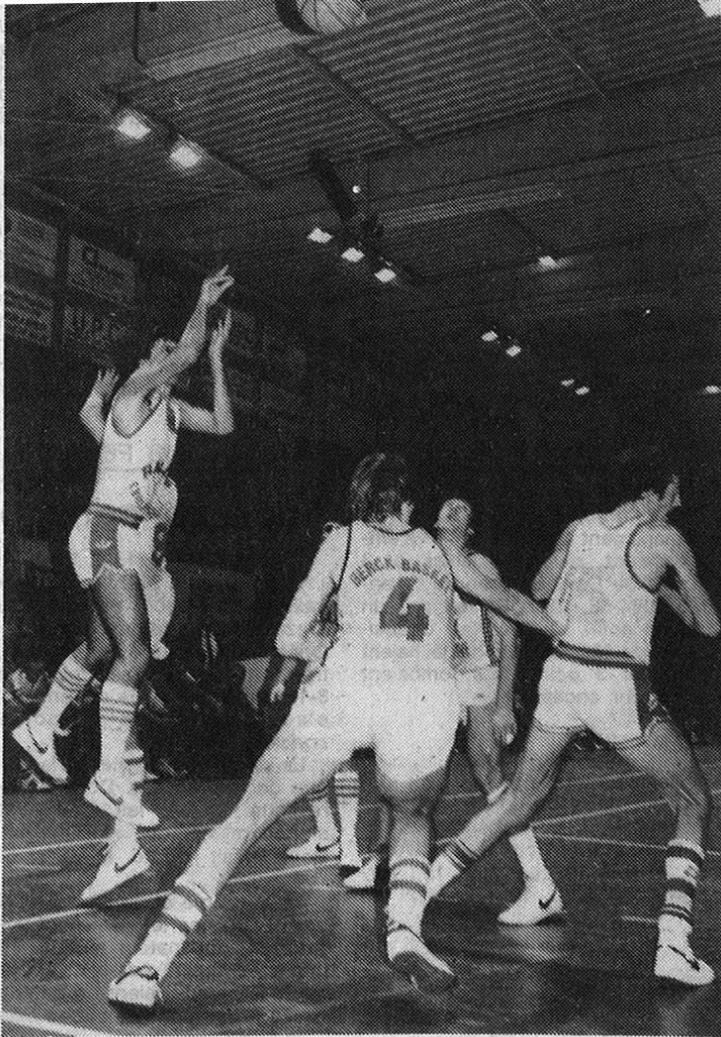
**Le classement :** 1. Racing (1) 495 pts ; 2. C.E.P. Lorient (3) 475 ; 3. Reims (2) 457 ; 4. Nantes BC (6) 440 ; 5. Avenir de Rennes (5) 434 ; 6. US Orléans (8) 431 ; 7. Berck (428) ; 8. Cholet Basket (9) 426 ; 9. AS Denain (12) 414 ; 10. CO St-Brieuc (7) 407 ; 11. Cognac (10) 393 ; 12. Cabourg (11) 392.

*Entre parenthèses, les positions des clubs au classement.*

### Défenses : Saint-Brieuc devant Berck

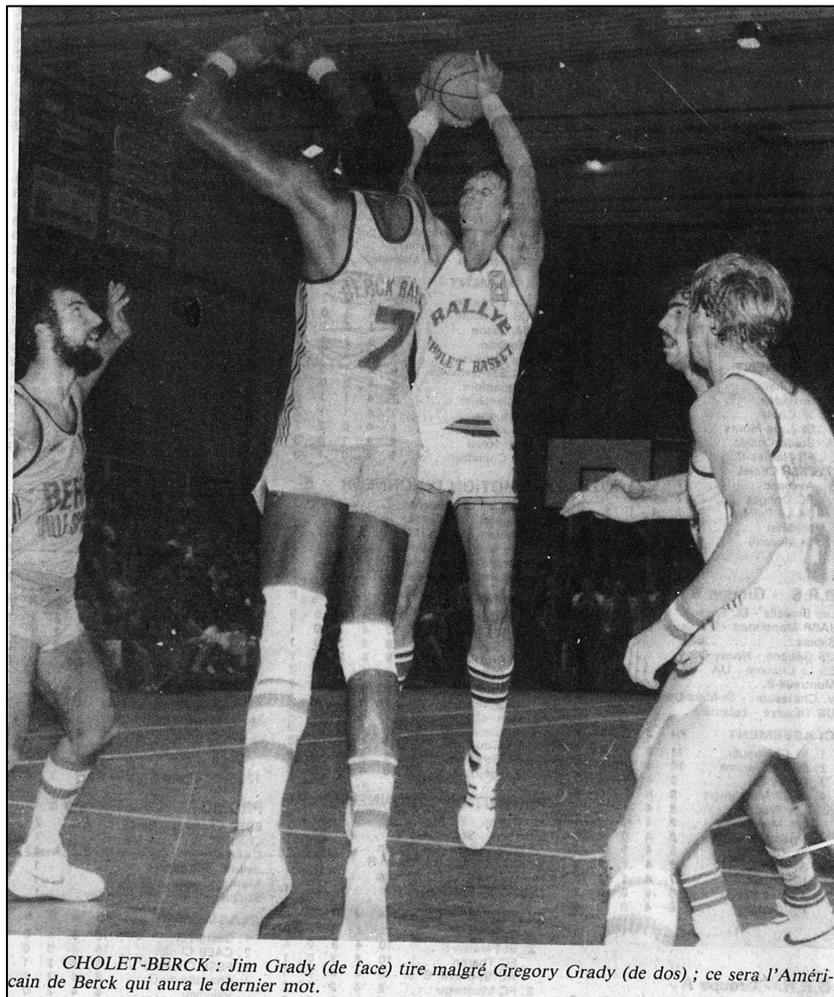
A en croire le comportement du système défensif briochin, il semble que les pronostics émis en début de saison pourraient fort bien être révisés. S'appuyant sur une bonne défense, l'équipe des Côtes-du-Nord, tout comme sa suivante immédiate au classement spécifique, Berck est en train de retrouver des raisons d'espérer !

**Le classement :** 1. St-Brieuc (7) 393 pts ; 2. Berck (4) 407 ; 3. Racing (1) 411 ; 4. Cabourg (11) 416 ; 5. Rennes (5) 419 ; 6. Orléans (8) 422 ; 7. Reims (2) 424 ; 8. Cognac (10) 425 ; 9. Lorient (3) 446 ; 10. Nantes (6) 448 ; 11. Cholet (9) 450 ; 12. Denain (12) 531.



CHOLET-BASKET - BERCK. — Thierry Chevrier donna bien du soucis à Berck et à son garde du corps, l'impeccable B.-M. Vérove. A droite, Maurice Brangeon se prépare au rebond.

(Photo P.M.B.)



CHOLET-BERCK : Jim Grady (de face) tire malgré Gregory Grady (de dos) ; ce sera l'Américain de Berck qui aura le dernier mot.